

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Jardin de plaisance et fleur de rhétorique](#)[Collection](#)[Édition : 1501c. - Jardin de plaisance et fleur de rethorique - Vérard](#)[Item](#)[\[1501c_Jardinplais_Verard\]](#) En la saison où les seurs de heton

[1501c_Jardinplais_Verard] En la saison où les seurs de heton

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Comment au jardin de plaisance l'Advocat des Dames se treuve qui obtient arrest pour elles contre eulx qui vient mal d'elles, et ne saulvent leur honneur femenin par faulx parler qui treuve faulses paroles.
Incipit non modernisé En la saison ou les seurs de heton

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

16 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-2

Imprimeur-libraire[Vérard, Antoine]

Date1501c

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb33440286d>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 621

FoliotationII1r, II1v, II2r, II2v, II3r, II3v, II4r, II4v, II5r, II5v, II6r, II6v, KK1r, KK1v, KK2r, KK2v

Présentation typo-iconographiqueIllustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Parra, Marine

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 03/02/2018 Dernière modification le 04/11/2021

Epici

Comment au iardin de plaisance l'aduocat des dames
se treuve qui obtient arrest pour elles contre eulx qui dient
mal d'elles/et ne sauuent leur honneur femenin par faulx
parler qui treuve faulces parolles.



En la saison ou les seurs de heton
Auecques depnes & le franc passemon
Laisent tourner leur verdure en ieu
nesse

Et elicie a perdu la haultesse
Du douly tithan et du douly zephirus
Par boreas qui tous les tient reclus
Tant cop celles tiennēt leurs cueurs en sette
Pource que lors froidure les aterre
Dame sezes leur denpe pasture
Et puis cherte fait a ses gens closture
Dont nest viuant qui nait de ce greuance
Mais du recteur du prin temps esperance
Ressourt ex cueurs tout iope sans seiour
En vng penser me trouuay lautre iour
Soit accueilly de regretz douloureux
En reputant nostre estat malheureux
Ainsi pensant le chief bas et enclin
L'esprit trouble tous les sens a declin
Le cueur marry et tous les cueurs humides
Les nerfs estains et vaines de sang vuides
En vng secret ou seul me complaignoye

Dauoir perdu la plus entiere iope
Quonques naduint nadulendra a nul hōme
Dont sont plusieurs q en perdent leur somme
Car cestoit iope aiant perfection
En tant que peult nostre condicion
Par tous mopyens est entiere et parfaicte
Or ma este cest eiope soubstraicte
Par vng seul cop dont mon malheur double
Mon dolant cueur est nopye en ce trouble

Prose

Dat trop entrepriedre en mon ame les
douloureux plains et regretz qui lors
me venoient au deuant. Combien
touteffoys que la cause en fust rai
sonnable ie fus de mon sens debilitē / tellemēt
Que ie foloioye sans dormir comme fantasti
que oultre lordre et cōdicion de nature. En dor
māt ie veilloyez dormoye en veillant. Et en ce
point demourant me fut aduis que veisse ve
nir a moy vng seigneur moult honnorable qui
se faisoit soubstenir p les bras a vng ieune che
ualier. Et le seigneur estoit par seblant ancien
i i

et moult plain daage/tellement que on ne pouoit iuger la quātite de ses ans. Sa robbe estoit de drap dor toute batue / et son chief estoit lye et estraint d'ung queuurechief en sanglētē. Et icelle sa robbe nouuellement percee a force en plusieurs lieus. Quant il me approucha il me bōta de vng lourt baston plain de neus quil tenoit en sa main/ainsi quil pouoit parler me dist. Songe tu ainsi q̄l besoing est pl^u du prēdre si eptreme dune perte qui est inrecourable tel le tristesse ne te peult prouffiter ne a aultun. Entēs a moy qui suis le plus douloureux semēt acueilly de tous les viuans/et combien que ne me cōgnoisses a p̄sent si mas tu deu autrefois non pas ainsi mal appointe cōme ie sui^s a p̄sent. Je suis honneur femenin qui na gueres passay par la forest de desplaisance/et fus espie par les brigans et souldoyers de malebouche qui soubz vmbre deniue auoient mis embuche contre moy. Et la ay este tout batu et desfire p eulx daucuns quilz portēt nōmes faulces langes/tant que fus mon corps iay plu^s de mille plaies et plus de coups que en vng eschiquier il nya de poins. Principalement empres mon cuer qui moult a este prouchain de mort par vng coup de lance ferree de desplaisir. Touthes ce cheualier qui me sōbstient suruint da uanture en la meslee/si menhardy a tirer hors de la presse. Si pouez deoir en q̄l point ie suis par ma robbe qui tant est decoppee/mais pour ce que suis debilitē de ma vigueur et q̄ par guerre ne pourroie aucun secours auoir encontre mes ennemis par deuant dame raison Pour illecques faire ma cause debatre pour vng rapport/cōbien que mon aduocat est prest de y faire tout bon deuoir. Voicy la iournee qui a ceste heure se tiēdra si deulx biē q̄ tu soyz deuāt: car entrepris ay dy mener la tous mes seruiteurs et amys/desquelz ie tiens lung: car p experieēce tu mas monstre que tel es tu cheualier. Aussi desire fort ta presente en ce cas/pource vueillez aucunement surseoir ton angoisse/et mesmes iusques au lieu de laudience. Sur ce point me sembla que ie me meisse en voye apres eulx/et prenōe en moy ferme propos de deoir la fin de ceste fantasie. Viuans doncques honneur se

Fueillet

menin et son cheualier / point ne sentoye ma douleur engregier: mais le desir que iauoye de plaider sa iuste querelle me faisoit legieremēt passer et supporter toute paine en chemin/et tellement que en brief temps arriuasmes deuant laudience en laquelle presidoit Raison la tres noble royne/a laquelle assisoit droit prodhomme/bon aduis et sain iugement: et fuz moult esmerueille de la beaulte de ceste court: car toute ordie y fut moult bien gardee / et chascun y fut assis selon leuigence de sa ppriete. La vint nostre honneur femenin / qui par raison eut or donnance de seoir empres les assistans / si fut la cause proclamee par le greffier. Lors se leuerent les aduocatz des parties au depre du parquet fut vray rapport/et print a faire la demande de lacteur/etenoit en sa main aucies vers en latin quilz auoient estes causes de la nouuelle lesion et bleseure de son maistre honneur femenin/et estoit acompaigne icelluy vray rapport de plusieurs notables gens / comme il me sembloit que desia sont tous trespassez/ Entre lesquelz Jehan bocasse / Maistre alain chartier Maistre martin le franc/et aucuns viuans qui soubstenoyent vng homme non congneu qui auoit dicte lesdis vers/et estoit la meisnie de malebouche. Cil auoit empres luy son aduocat nomme faulx parler semblablement acompaigne daucuns trespassez / comme Michélet iuuenal/maistre Jehan de nieux acteur du liure de la rose Et aincois que vray rapport eust entame sa matiere franly pler vould alleguer Souspecon soubz raison disant que elle estoit femme/et que elle ne pourroit estre seulement que ptie et non pas iuge en cas/mais dame raison luy fist vne interrogatoire. Scauoir mon se les hommes sont point raisonnables/ il dist que ouy dont il fault que ilz vsent de moy comme de la mere de toute equite et iustice. Puis cōmanda a vray rapport de desclairer sa matiere deuant elle/et deuant les assistans. Elle auoit bien emprint en sa memoire la matiere/et aussi auoit grant ferueur de soy monstrier bonne et prudente/ son aduocat si commenca ainsi sa deuotion.

Tres iuste dame en q tout loz habonde
 Qui par vouloir dung dieu en trinite
 Estes transmise en ce saluble monde
 Comme celle qui n'ya seconde
 Pour iustement ponderer equite
 Sans varier et sans duplicite
 Mais en alant rendre la recompance
 De tout merite et paine de l'offence

Plaintifs venons a cause raisonnable
 Pour implorer vostre iuste semence
 Sur vng faulx cas mauuais et detestable
 Trop desloyal/inhumain et greuable
 De tous francs cueurs ou habite prudence
 En congnoistra bien negligence cas
 Quant il sera deduit des aduocas

Vous ne voulez qu'une son voisin blesse
 Aussi ne fait iustice temporelle
 Et qui le fait il atouche a noblesse
 Par ce quil fait a son voisin rudesse
 Qui mainteffoys luy fait dolant mortel
 Vos ditz sont telz/vostre facon est telle
 Et vostre estat que qui y fait meffait
 Ne doit seruir iusques il ait satisfait

Dray est aussi que femme vsurpee
 Par faulxe langue et par destruction
 Fait pie au cueur que cope tranchant despee
 Car quant femme est en ce point decoupee
 Enuie y met soy aprobaton
 Et puis apres continuation
 Fait croire faulx entre les mesdisans
 Pis en vng iour que de bien en dix ans

De tant aussi que lestat & personne
 L'offence est plus et plus grant le monte
 Du que son nom est digne de couronne
 Quant en luy croist bonte & bien fasonne
 Soit en valeur/soit en grant exercite
 Le loz estant par parole maudicte
 Deulent auoir pugnicion plus griefue
 Et sont vaincus par sentence plus briefue

Car qui mesdit de prince ou de princesse
 En plus puny que qui mesdit dung moindre
 Aussi celluy qui plus vilainement presse
 Vng cueur qui fait son tresor & richesse
 De tout honneur sans faulxete coprendre

Cviii

Plus que dung moindre il en fait a repredre
 Car l'offence contre menuz commise
 Facilement est par don remise

On scet chascun preeminence
 Est par droit deu a honneur femenin
 Quel grant honneur & quel reuerence
 Auctorisant sa haulte excellance
 Luy doit en fief son cueur noble et benin
 Et qui ne veult des voyes du chemin
 De droiciture luy doit louenge et bien
 Comme a vng dieu du siecle terrien

Et qui son loz & extimacion
 Cupde de fait restraindre ou inorer
 Il se decoit par exaltacion
 Tresdigne et iuste en fait relation
 Tant quil perdit/on le doit honnoier
 Car cest vng bien pour tous biens colloier
 Vng cueur modain & vng roy au precieus
 Qui apres fleur rend fruct delicieus

Son nom est immortel permanable
 Son loz est loz qui tous les loz precede
 Sa fame est fame a tousiours pardurable
 Son bien est bien sur tous autres durable
 Son bruit est bruit qui tous autres excede
 Son sens est sens qui tous sens succede
 Sa gloire est gloire a couronne ordonnee
 Et sa valeur est valeur couronnee

Qui craint honneur est digne de lanoir
 Qui ne la craint/il requiert auoir blasme
 Qui craint honneur le peult appartenoir
 Qui ne la craint doit honte recevoir
 Car il soblige a trop hostes diffame
 Principalement le hault honneur de dame
 Doit on cremer/doubter & tenir chier
 Sans le souffrir cheoir/ne tresbucher

Dont qui atempte ou sinistement touche
 A si hault bien mesprent oultre mesure
 Car il mesprent et contre dray il touche
 Les aigres motz procedent de la bouche
 Qui a honneur femenin fait blesseure
 De tant fait il plus griefue forfaiture
 Quant le forfait est mis en hault degre
 Et acquiert on tant plus mauuais degre

ii ii

Or est il ainsi tresnoble & sainte dame
 Que celluy qui la cause du proces
 Du destriment du peril de son ame
 A cy escript vng grant monceau de blasme
 Contre femmes contenant plus de pces
 Qu'ilz ne firent par leurs vilains deces
 De paradis les anges miserables
 Qui trestant sont peruers et deceuables

Dont pour tous cueurs a iustice inciter
 Et pour monstrer l'orreur de ces escriptz
 Et de tous ceulx qui veulent susciter
 Et ont voulu faulxement reciter
 Contre femmes argumens et mespris
 Je ny croy si franchement leurs escripts
 Par deuant vous comme par deuant iuge
 Qui sainement et sans fureur tout iuge

Par telz escriptz doult honneur fememin
 Est appointe comme pouez veoir
 Tant quil ne peult aler aucun chemin
 Du il ne treuve enseigne du venin
 Que ces parleurs ont par tout fait plouuir
 Sinon entant quelle fut conuertie
 Par deuant vous pour iustice obtenir

Si ma ppe que porte sa parole
 Et que son cas en equite deffende
 Pour vous monstrer par escript et par role
 Les motz partans de si noble escolle
 Que len ne peult corriger sans amende
 Si vous requiers que chascun y entende
 Et vous oirez reciter motz obliques
 Qui procedent de meurs diaboliques

Il dit par cecy que femme est chose faincte
 Trop tenant / & chose trop maudicte
 Qui de tromper et vanter est faincte
 Impetueuse a decevoir sans craincte
 Comme celle qui est pour mal eslite
 Et qui pleurent vne larme petite
 Pose que soit pour le terme dune heure
 De decevoir entierement la beure

Ha que voycy parole bien orrible
 Combien que soit faulsete bien controuuee
 Car nous trouuons en genese en bible
 Qui doit estre a tous vians credible
 Pour ce quelle est saintement approuuee

Heuillet

Que dieu voulfist par parole trouuee
 L'homme et femme / et tout ce que en eulx fait
 Sans riens maudire en parole nen fait

Femme nest point faincte de sa nature
 Car chose faincte est approuuee nulle
 Femme est de dieu humaine creature
 Pareille a l'homme en condicion pure
 Et si nest loy que ceste rigle anulle
 Et croy mes ditz en auctorisant tulle
 Que femme a condicion fragile
 Je le confesse / aussi le dit Virgile

Mais Virgile par son auctorite
 Nauise point femme de quelque mal
 En alegant ceste fragillite
 Mais nous admonnest vne debillite
 Naturelle sans cas especial
 Notifiant que honneur principal
 Si est en elles sans comparaison
 Tant nobles sont et de cuer et de nom

Puis dit apres celluy qui les accuse
 Que femme en sainte par aucune aduature
 Son ventre estraint par ainsi elle abuse
 En soy celant tost congnoist on la ruse
 Qui plus celer par raison ne se peult
 Puis dit ainsi que luxure la veult
 Toute embrasser & flacter & baisier
 Par son amour qu'on ne peult apaiser

Diana de chastete deesse
 Et vous briges tant chastes & pudiques
 Que direz vous a si faicte rudesse
 Que vostre honneur assaut abat et blesse
 Que son repete voz faitz et les obliques
 Inuocquer tost toutes vertus colliques
 Et demandez pugnicion plus griefue
 Sur luy frapper de vostre plaisant triefue

Si chaste honneur nest ades soubstenuz
 Par les femmes vians nest qui le tiengne
 Car des hommes soient gros ou menus
 A trop grant paine en trouuerez vous nuz
 Qui l'opposite de tous cas ne maintiengne
 Que leur chault il qle chose aduiengne
 Mais qu'ilz puissent les femmes diffamer
 Et plusieurs foyz a trop grant tort blasmer

Mes dames ont renommee treshonneſte
 Royal & ſoing qui de trop pres la garde
 Cremeur de dieu qui fort les admonneſte
 En chaſtete/de qui les ſains font feſte
 Et leur honneur de ce les contregarde
 Contre coppies on na que ſiaterie
 Tous plains dabus & faulſe menterie

Et quant il dit que femmes doyent boire
 Soubs la douceur de miel Benin mortel
 Je dis que ceſt matiere trop notoire
 Qui na couleur par qui on le doit croire
 Mais ſon meſchief pourroit bien eſtre tel
 Qui forgeroit de tel forge couſtel
 En machinant celle deception
 Comme a cy mis par alegacion

Apres il dit q femme non feable
 Si neſt point feme dont on fait faulx rapport
 Ceſt ſentence faulſe & abhominable
 En tous bds lieux par bds ſens reprouuable
 En quoy ne doit auoir aucun ſupport
 Et cil qui prent en telz eſdiz deport
 Doit eſtre dit perpetuel infame
 Murtrier de loz/et eptendeur de fame

Femme eſt dicte de tous mauſy
 Cauſe mopenne / & principe de guerre
 Et vous ſeigneurs des nobles ſens royauſy
 Adiouſtes foy a ces langages faulx
 Et tant de biens pouez par dante acquerre
 Dames vous ont emphye voſtre terre
 Multipliant voz eueuſes fiances
 Tant par vertu que par leurs gouuernances

Conſequamment il met cy des langaiges
 Si faulx/si diſz & ſi deſordonnez
 Que point ne craignent commet telz oultrages
 Les laiſſe la/car par mauſuais vſages
 Ilz ne ſeront remis ne pardonnez
 De meſdire contre honneur femenin
 Que chaſcun ſcet a tout bien eſtre enclin

Mais il loiſt bien pourtant que ie reſpõde
 A ce quil dit que la femme damna
 Pour obeir au ſerpent tout le monde
 Et qui par ſa deceuable faconde
 A mordre au fruit adam elle inclina

C piii

Car de celle heure innocence fina
 Et mort entra en puiſſance & vigueur
 Qui tout petit en eptreme rigueur

Saint auguſtin nous rend toute ſolue
 Ceſte matiere/et dit en briez langaige
 Quelle pecha du ſerpent inuolue
 Et non pas tant par faulte diſſolue
 Comme par fait par mobile couraige
 Car foibleſſe de non humain vſaige
 La fiſt trop croire a la ſubiectiõ
 De lucifer/dont fault la queſtion

Mais adam eut impreuſe pacience
 Autant ou plus que homme aura iamais
 Et ſi ne ſceut par quelle prouidence
 Entre ces cas ouurer en reſiſtance
 Parquoy ſur luy fut plus peſant le faiz
 Car dieu apres rapaiſant leurs meſſaiz
 Ne print plus la femme que lhomme
 Dugnyr au feu par le mors de la pomme

Ecce appert/car adam fut repriſ
 Plus aſprement que eue ne fut diſ foyſ
 Comme celluy qui plus auoit meſpris
 Car il ſe vit de vergoigne ſurpris
 Des mandemens qui furent treſpaſſez
 Dont par ce furent tous ſes iours entaſſez
 A paine auoir et pour viure des loiz
 A la ſueur penible de ſon corps

Puis ont eſcript apres les accuſeurs
 Comme honneur femenin grant martire
 Ceſt que femmes ont abuſez pluſieurs
 Tant ſages clerks comme puiſſans ſeigneurs
 Les deceurent/ ainſi deullent il dire
 Et nullement ne le peuent contredire
 Comme dauid/aristote & ſanſon
 Virgile auſſi/& le roy ſalomon

Et ie reſpons auſſi que dauid ſabuſa
 Par luy ſans autre aduiſant herſabee
 Car d'ung regard impudique il vſa
 Par quoy depuis trop il ſi amuſa
 Et ſon mary acop ſoubzmist deſpee
 Car la femme par dauid appetee
 Ne ſcauoit riens par ſa concupiſcence
 Mais tout ce vint de dauid limprudence

Aristote qui gouuernoit le roy
Alexandre par son sens tant prudent
Si fut soubzmis par vng grant desartoy
Par son plaisir et son lubricque artoy
Dont il fault dire par vng vray iugement
Que la femme il deceut faulxement
Ainsi certes elle ne le fist pas
Sa voulente ains euita le pas

San son fut fort / mais euidant folie
A dalida fut dire ses secretes
Qui luy estoient deffenduiz sur sa vie
Car philistins la gent son ennemye
Cela scauoir queroient par eppres
Et fut doncques contre les vrayz decretz
De prudence dont luy en aduint mal
Mais folie fut de ce cas principal

Semblablement dirons nous de Virgile
Que oncques femme ne le deceut en rien
Mais luy mesmes par son sens trop habile
La voulut mettre a deception Virgile
Pour infamer son honneur et son bien
Elle y pourneut en resistance / combien
Que Virgile faulxement la deceut
De mauuais art / de quoy iouer il peult

Et salomon quant il ydolatra
En obliant dieu et tous les biens faitz
Qui cela par son droit debatta
Que la femme tel fait luy impetra
La femme n'emportera pas le faiz
Mais quant hommes sont par amours si faiz
Qu'ilz perdent sens / les femmes ilz accusent
Disant par tout que femmes les abusent

Folie abuse doncques et decoit l'homme
Non pas la femme a qui le tort on baille
Par quoy ie dy que qui faulx la nomme
Plus que l'homme / ne scet quil dit en somme
Et sa raison n'est digne quelle baille
Mais contre elles vng cuer benigneux taille
Sans aduiser ne lenuers ne l'endroie
Et mesdisans mettent tout a l'endroie

Pourquoy ne sont tous les biens faiz cueilliz
Sans estre tant copiez ne escripz
Et pourquoy sont les faulx motz recueilliz
Et les loyaux champions acueilliz

Fueille

Par enuieus et desloyaux chapitres
Sinon pour tant que faulx cuer et registre
Sont tousiours a tous mauux diffamatoires
Et les loyaux effacent des memoires

Et touteffoys en somme sont recluses
Plusieurs vertus et montes a grant tas
Qui des hommes sont arriere et secluses
Car ilz les ont par risses et par ruses
Les mesprisans / ne leur desplaie pas
Et trouuerez en plusieurs sur ce pas
Pour vng chaste cinquante preudes femmes
Amanis honneur et trop craignant diffames

Au semblant pour vng homme aumosnier
Trente femmes plaines de charite
Pour vng deuot vng autre trentenier
Pour vng bien soubre vng millier tout entier
Qui sans iurer maintiendront verite
Ayant douleur de la pourrete
Que leur prouchain et leur boy sin endure
Et dont les hommes mainteffoys peu curēt

Quantes femmes auons nous peu scauoir
Par cy deuant totalement benigneuses
Impossible est toutes ramanteuoir
Celles qui ont en honneur fait deuoir
Et que trestant on les repete en ruses
Et leurs oeures saintes et courageuses
Ambellissant au iourd'uy mains volumes
Plus que du paon ses luyfantes plumes

Auons nous point que rachel et sarra
Trop loyales furent par leurs sagesse
Et rebecca de ces trops on verra
Que leur honneur a tousiours apperra
Jusques a ce que ciel et terre cessent
La bible mesmes et leglise confessent
Quelles furent a honneur espousees
Dous les boyez benoistes exposees

Et hieremye sa lamentacion
Fut par lespit de sire prophete
Si plaint tousiours les filles de sion
Les incitant a leur deuotion
Pour syre dieu estre plus adoulcie
Et si trouuent par eulx estre abolie
Souuenteffoys et en ciel et en terre
Par leur requeste / et finement de guerre

Hester la dame en honneur trauaillant
 Pour tout le peuple obtint misericorde
 Quant son seigneur a faire le baillant
 Les vouloit tous mürdrir et assaillant
 Et tonteffoiz sa grace leur accorde
 Par les bontes de celle que recorde
 Qui lempetra encore sa deffence
 Mais sur elle fut telle malice offence

Dame iudich par victorieuse emprise
 Se deliura dholoferne puissant
 Et luy frustra du tout son entreprise
 Quant il vouloit que sa cite fust prise
 Et desmoler sans determiner quant
 Lors la dame de beaulte triumpfant
 Decappita par nuyt son ennemy
 Pour deliurer tout son peuple dennuy

Et thamaris celle dame au cuer franc
 Sentant la soif de moy le grant roy
 Le fist noyer du tout en humain sang
 Car il auoit cruellement trestant
 De sang humain respandu a destroy
 Or en fut il acoup saoul/par quoy
 Plusieurs autres en furent preseruez
 Qui a grant tort eussent estez greuez

Aussi firent douze dames sebillies
 Prophetifans la venue dieu trestoutes
 Nobles dames et princesses debillies
 Quilz tant firent descriptures subtilles
 Que au iourduy en distillent les gouttes
 Elles furent en honneur les escoutes
 Pour anoncer vne vierge propice
 Tousiours pucelle et avec ce nourrice

Dame sabba vng sermon va ouyr
 En lieu loingtain/si trouua vne pliche
 Qui du corps dieu en croix deuoit iouyr
 Lors par dessus ne se deult esioyr
 Ains par illec leue courant detranche
 Sans aduiser a dextre ne a tranche
 Prophetisant saintement la endroit
 Que sur ce boye le filz de dieu pendroit

Parlons apres des vertuz des payennes
 Si en auons par tout de moyennes
 Et par eppres entre les pl^{es} anciennes
 Dame vertu pour autrui et les siennes

Cociiii

Et sont ces faiz nobles et vertueuses
 Andromarcha avecques les neuf preuses
 A tousiours tidez honneur dessous leurs estes
 Que grant renom se treuve en escript delles

Et il fault alleguer nostre dame
 Les virges qui sont en paradis
 Cest grant deffault/grant honte et blasme
 A ceulx qui vont contre lonneur de femme
 Escriptez telz motz et de shonestes ditz
 Car dieu ne prent ne puint oncques iadis
 Que gens qui sont sans representation
 Et qui lapment sans quelque fiction

Mais medifas pour mieulx garder leur ordre
 Contre femmes procedent par expres
 Quilz ne deulent atoucher ne remordie
 Contre leurs sens/car sans cheuille toidre
 En paradis dieu ne soit trop pres
 Mais des femmes deuant et apres
 Dueussent il bien desgorger leur venin
 Pour faire honte a honneur femenin

Vng empereur fut nomme alexandre
 Persecutant merueilles chrestiens
 Trop desirant le sang humain esandre
 Mais tonteffoiz pour cuitier esclandre
 De dames ou furent tant de biens
 Luy vint a strent que donneur nauoit riens
 Le destournerent de sa rudesse amere
 Vne il en creut/car elle estoit sa mere

Plusieurs dames amans honnestete
 Entre tous honorables et bonnes
 Saintes et sages et gardans chastete
 Dignes dauoir du tout honneur couronnes
 Et fault il donc par aucunes personnes
 Leur honneur estre sans droit suppedite
 Et delles soit honte a tort recite

Au prouocquant est trop euidente honte
 De reciter deshonnestes querelles
 Mais on en tient au iourduy quelque compte
 Car quant le ver a la seruelle monte
 Decliquer fait les langues sur elles
 Souuent lassault contre ses damoiseles
 Encotrouuant sur elles grans meffais
 Lesquelz ne furent oncques penes ne faitz

En dames sont toutes bontes trouuees
 Par dames sont tous vrais cueurs en haultesse
 En dames sont toutes Vertus esprouuees
 Par dames sont les desirans en prouesse
 En dame sont dhonneur tous les doulx faictz
 Par dames sont nobles tenuz en bruit
 Par dames sont vaillances esprouuees

Dame est le chief dhonorable entrepise
 Dame est le bast de toute villennye
 Dame tousiours les vaillans auctorise
 Dame par droit deshonneur si desprise
 Dame hait trop les ensuiuans enuie
 Dame tient chiers les notables et preux
 Dame enrichist les cueurs cheualereux

Ducques vaillant noyt daame nommer
 Qui neust ce nom en toute reuerance
 Et qui faulces les eude renommer
 Deult totalement leur honneur assommer
 Et tout plaisir meurdre sans resistance
 Et ceulx qui font a telz gens assistance
 Font de fait alordre de nature
 Et sont dignes de viure en pasture

Pource requiere a ma conclusion
 La sentence de vous la souveraine
 Et que tous ceulx tant plains dabusion
 Soient iugez auoir confusion
 Soulecy/duel/grief/desplaisir et paine
 Et que tout soit rendu en son demaine
 Nostre offence ainsi que droit le deult
 Car vous voyes que iustement se deult

En protestant contre ses mesdisans
 Baillez en prompt se besoing est replicques
 Et si sont plus de si faulx attisans
 Du nostre honneur faulclement accusans
 Pour dupliquer par termes iuridiques
 En resprouuant tous les moyens obliques
 Faulx cauteleux/mensongiers & menteurs
 Fraudulateurs de ceueurs et menteurs

Raison si est vne tresnoble royne inter
 pellee en ceste cause pour iuger tout
 bien opr sans intermettre aucune inter
 ruption ainsi que a propose Bray rap
 port combien quelle sceust tout le merite de ces
 te cause. par ce que elle doit honneur femenin

fuillet

ainsi blecie en sa presence et si enormement q
 sembloit plus languir que viure comme aussi
 que plusieurs fois hors laudience elle auoit op
 partie aduerse/ainsi ne deult appointer aucu
 ne chose ains fist seoir honneur femenin qui se
 toit leue a la conclusion de son aduocat . Lors
 regardat a sa fenestre voulut opr faulx par s
 ler de la partie ree comme lacteur non cogueu
 et dautre^s ses adherens/lequel se leua & se def
 fubla vng bien peu/puis commenca son introi
 te en ce point.

O vous Venus et proserpine
 Qui auez puissance diuine
 faictes cy cupido Venir
 Et mamona qui tout incline
 femme par nature et rapine
 Pour nostre cause soubstenir
 Car se laissans diffinir
 Tout homme nous pourra Venir
 Caron nous deult contrarier
 Bon fait au principe obuier

Dame raison est redoubte
 Se nostre cause est bonne
 Se fera par trop mal plaider
 Mais cellest par vous escoutee
 Et meurement dauis goustee
 Le sauveur nous pourra aider
 Nous ne voulons ame oultrager
 Ne lonneur ne la fame dame
 On scet bien quelle chose est dame

Si vous nous boules interdire
 Le murmure et le mesdire
 De quoy nous fusmes en coustume
 Nous protestons cy de tout dire
 Den appeller par deuant ire
 Qui pour nous soubstenir se fume
 Touteffoiz ie voy et presume
 Que vous preferez comme emplane
 Tout ce fait ains le prononcer
 De ce quil y fault obicer

Et se honneur femenin est sage
 Il nous terra en nostre usage
 Et se tiendra au mal quil a
 Car pour nous il na quelque oultrage
 Grief/desplaisir honte ou dommage

Je suis trop seur de cela
Dont proteſtoit tant quil viura
Dire tout ce quil nous plaira
Sur luy comme ſur noſtre ennemy
A qui deuons trouble et ennuy

Et leuerons ſur luy leſte
Vng beau cas de nouuellete
Retabliſſement contenant
Affin que ſans difficulte
De la ſante ou auons eſte
Puiſſons ioyr dorenavant
Vous ſignifiant maintenant
Que pourſuiuons tout ſi auant
Que noſtre droit ſe peult eſtendre
Car en ce ne pouons meſprendre

Après ces proteſtations
Pour tous noz droiz et actions
Tenir en durable valeur
A toutes murmurations
Propoſez et cauillations
De partie qui a douleur
De noſtre florissant eue
Reſpondrons par vne couleur
Sans varier aucunement
Et diſons principalement

Il eſt vray que femmes ſont telles
Que dieu les fait belles et laides
Bonnes ou malles ne men chault
De ce nous auons ſur elles
Deception / faulſſete / cautelles
En pluſieurs lieux et bas et hault
Eſt il dit que celer les fault
Sans reuellet de plain fault
Et nen fault point ouurir la bouche
Quaſi dicat / hee ie ny touche

Honneur femenin deult quon cele
Des meſſaiz et que ſans nouuelle
Chacun a touſiours les celle
Mais il ya vne eſtincelle
De bien / il fault quon le reuelle
Affin que chacun le publie
Ainſi quelque choſe quil die
Ce neſt que faulſſe ypocrisie
En ſon cuer deſtre nōme bon
Qui y atife vng tel charbon

Coc B

Doncques ce maiſtre cy propoſe
Tout ſon cas iniurier oſe
Mes maiſtres et moy par ſes ditz
Nault il point que ie ny oppoſe
Et que a tout ie me diſpoſe
Sans quilz ſoient point eſcondiz
Il a compte du temps iadis
De bonnes femmes neuf ou dix
Jen compteray a loppoſite
Affin que liniure ſoit quitte

Thamar conſcript par aduſtere
Pharez et puis razans ſon frere
Je congnois bien ceſte matiere
Dame raab fut auſſi de la mere
De bech procede limpropere
Et par vope non legitime
Dame raab fut de tel regime
Quelle ſenclina a tel terme
Et chaſcun ſcet par leſcripture
Quon leur a impute liniure

Mes maiſtres qui ſont cy preſens
Sont bonnes et notables gens
Et leſquelz on ne doit deſdire
Si ont eſcript par leurs haults ſens
Contre femmes mauſy euidens
Tellement que doit bien ſuffire
Et ſaucun ſur ce vouloit dire
Par quoy ilz nont voulu deſcrire
Les biens en femmes contenuz
Pour ce quilz ne ſont point tenuz

Auſſi male bouche a office
De rediger par eſcript vice
Et vertus taire et abolir
Non ue le peult de maleffice
Accuſer / car il eſt propice
A oſter honneur et tollir
A tout bien faire abolir
Deuure par iuſtice tiſſue
Car trop ſauuage en eſt tiſſue

Pourtant nous donnons grant nouuelle
Pour quoy ceſt que tant on trauaille
Dempeſcher nous et noſtre fait
Combien quen vain on le conſeille
Car au vopant doeil ou doreille
Nous parlerons en tout endroit

Et qui cent fois le deffendroit
Cent fois la deffence perdroit
Car point nen fault obtemperer
Qui contre veult perseverer

Pource querons finalement
Que par vostre bon ingement
Nous soions absoubz francs et quittez
De la demande mesincement
Et petition qui ne ment
De ces choses par ses gens dictees
Car leurs raisons sont trop petites
Pour nous inferes contredictes
Et nous oster du possessoire
Du auons este iusques a ore

Et soit dit par diffinitive
Que nostre non par dure et dure
Tant que le monde aura dure
Et qu'aions auctorite dure
De remordre la succine
Lignee qui sera fournee
Et parole desbordonnee
Nous soit permise et accordee
Et en auons possession
Tousiours sans intermission

Octroyez nous dont brief et court
Le tout deu licencié de court
A tout le moins iusques au rappel
Car vous scaues que le temps court
Et chascun fait a nous appel
Si vous fault ville ne chastel
Pour garnison le monde est tel
Que nous auons par tout grant port
Contre nous tous soit droit ou tort

¶ Lacteur replicque

Dant ung escoutant sommeille
Le prouocquant si le traueille
Et le sommeil luy clost lozeille
Par voye facile
Lors fault que a parler se sueille
Quant les cueurs excite adueille
Et l'engin tost se appareille
A sa voye habille

femme en bien est bien vtile

¶ Sueille

Mais elle n'est point agile
Pour courir par my vne ville
Quant enuie veille
femme en mal et femme dure
Qui des tours fait plus de mille
Dung point seul tant est subtile
Point ne saparcille

Pourquoy esse que deffault
Sont tous de leurs premiers saulx
Brans et haultx
Et lors sont plains de bleseures
Les preferans de tertz mauz
Sont tons serpens et crapaulx
A qui tous biens sont iniures

Dant fault parler a l'intencion ses
maistres tout se qui luy estoit en
ioinct dray rapport qui auoit deuât
proteste de replicquer a ses auctori
tes. Lesquelles il scauoit estre frivoles. Toutes
fois pour elucidier sa matiere et pour tenir pro
messe. Et aussi pour faire valider ses protesta
cions comensa a repliquer en la maniere qui
s'ensuit.

Iniuste conclusion
Inferant derision
Desdain mal et lesion
Declaire l'abusion
Qui gist en son cas
Mais clere deffision
Du meschiet euasion
A honteuse vision
Plaine de fatras

Et quant aucuns aduocas
font masses fardeaulx a tas
De plaitz iniustes et matz
Oster la fin n'est pas
Sans illusion
Car verite en toutes parz
finalement se met bas
faulsete et ses estas
Que point nen font leurs cabas
Sans diuision

¶ Dray rapport
Pourtant dame raison et prudence
Ne semble que pour luy respondre

En replicquant en bonne entente
Ligierement le puis confondre
Car son malheur ne se peult fonder
Ne faulsete estre eptaincte
Sans estre congneue et attaincte

Il a pour princesse inuoque
Venus deesse et mammona
Et proserpine a conuocque
A tous meschiez et policena
Et trestout ce quil diffama
De chose trop digne de memoire
Quant il requiert tel adiutoire

Après il dit par son langage
Qui les desinent sans mot sonner
Mais deuant tous fault bien longe aages
Quant fait son maistre desordonner
Il aide par mal forcener
Et pour bourdes tousiours accroistre
Faire ces mesdisans acongnoistre

Quant il parle de publier
Contre dames aucuns messaiz
Demonstres quon doit oublier
Sans reciter tous les biens faiz
Il demonstre bien que si faiz
Sont ces maistres qui ont vse
De ce tour la ont mesure

Honneur femenin ne quiert point
Que lon publie ne proclame
Son fait/donc respondre a ce point
Se nest laideur ne nulle fame
Aussi ne doit on iamaiz dame
Dire quelque chose mauuaise
Ains requiert honneur quon se taise

Mais le bien est de tel merite
Quil ne doit gesir en obscurte
Pour ce villainement sacquitte
Qui le dit en langage pur
Car menterie a malheur
Et tache tousiours a destruire
Ce que verite scet construire

Après quant il dit et eptime
Thamar/et raab/et rachel concubines

Cy di
Des imputans tout a commune
Des allegeances sont peu fines
Mais ce faulsetes interines
Luy font tout dire en general
Et desgorger/soit bien ou mal

Avoir concubines plusieurs
Estoit adonc permis au roy
Car ceulx qui estoient seigneurs
Pouoient auoir en trois moys
Des enfans plus de trente trois
Et vne femme nen peut faire

Dun en lan/cest pour satisfaire
Du fait de ses autres paroles
De echo et des autres apres
Elles sont vaines et friuoles
Et nya chose touchant pres
Quon ne puisse par motz eppres
Confondre et tout auventir
Car tout procede de mentir

Puis que de ces protestacions
Qui sont comme non ballables
Et mieulx sont detestacions
Procedentes des fais detestables
Faiz et forgez au coing du dyable
Qui les tiennent en ce malheur
Par quoy sont de nulle valeur

Pourtant faulx parler detracteur
Plain de faulx et mortel poison
Laisse ton cas vain et flacteur
Seuffre droit viure en sa maison
Ne contreune pas achoison
De dames mettre en desarroy
Et me responce/mais scez tu quoy

¶ faulx parler
Pour vous respondre Bray rapport
Iay bien bonne et iuste querelle
Et est Bray que vous auez tort
Diminuer tant ma sequelle
Car iay faulsete bien soit quelle
De faultes et mauulx reueler
Et de bien estaindre et celer

¶ Bray rapport
Se ta droite inclination
Est a mal dire et bien taire

Tu dois auoir punicion
 Quant le bien tu ne veulx retraire
 Et pose que cest le contraire
 Estre vray/ si nen ditz tu rien
 Puis quil ya couleür de bien
 ¶ Faulx parler
 Siie vouloye reciter
 Du bien le bien/ien auroye noise
 Mais si ie voy bien susciter
 Nul ne croit comment il men poise
 Et ne men chault quel part ie doise
 Mais que puisse dire et oyr
 Chose pour mes gens resioyr
 ¶ Dray rapport
 Que ne prens tu donc autre voye
 Que contre femenin honneur
 Ta compaignye se resioye
 Doyr raconpter deshonneur
 Tant ailleurs cest trop grief malheur
 De loz des dames reprouner
 Quon doit sur tous loz eptimer
 ¶ Faulx parler
 Il semble qui vous oit parler
 Que femme ne deffault oncques
 Et si ne voulez raualler
 Comme non sachant rien quelconques
 Pen ser bien a tout puis adoncques
 Vous pourrez bien iustificier
 Son les peult bien iustificier
 ¶ Dray rapport
 Je scay quil nest femme nes vne
 Qui ne peche bien a la fois
 Touteffois non pas ainsi comme
 Tu le maintiens par tes destroyes
 Tous tes propos sont si destroyes
 Quil semble quonques ne fut femme
 Qui ne soit reputee infame
 ¶ Faulx parler
 Je scay bien a la verite
 Combien quen dis ie le confesse
 Quen toute generalite
 La femme nest point pecheresse
 Mais mal le bouche tant me presse
 De dire mal quil nest moi en
 Qui iamaïs sache dire bien
 ¶ Dray rapport
 Et vous estes bien gens damnes
 Qui ainsi esclandes le monde
 Et deuez bien estre bannes

fu rillet

Danoir malice ainsi parfonde
 Il fault bien que dieu vous confonde
 De maintenir telle peruerse
 Et vostre bien sin soit diuerse
 ¶ Faulx parler
 La fin soit telle quelle peult
 Nous sommes faulx et immortelz
 Faulx parler dure tant quil veult
 Et ses ennemis sont mortelz
 Nous reperons es grans hostelz
 En despit de vous et raison
 Et ferons en toute saison
 ¶ Dray rapport
 Brasseurs de poison
 Vostre trahison
 Fait a bon blason
 Mortelle lecture
 ¶ Faulx parler
 Il ny a maison
 Chateau ne donion
 Pour quelque achoison
 Du loy ne nous quiere
 ¶ Dray rapport
 Tous mauky entassez
 Tous bien rabaissez
 En dueil compassez
 En trefardant raige
 ¶ Faulx parler
 On en parle assez
 Mais sere cassez
 Et fault que passez
 Par nostre langaige
 ¶ Dray rapport
 Vo langaige point
 Mais par quelque point
 Vous ne craignez point
 Diuers iugemens
 ¶ Faulx parler
 Il est bien apoint
 Vostre contre point
 Ne picque ne point
 Que bien doucement
 ¶ Dray rapport
 Deuez vous mesdire
 Par vostre faulx ite
 Et sans vous desdire
 Sur vne personne
 ¶ Faulx parler
 Cest pour faire rire

femme tourne et vire
 Et souuent se mire
 Quant on les guillonne

¶ Dray raport
 Confesson que maintes
 Femmes ont empraintes
 Des Vertus tressainctes
 Et de grant Value

¶ Faulx parler
 Paroles abstrainctes
 Mais ien faiz mes plaintes
 Men donnent contraintes
 En trefgrant malheur

¶ Dray raport
 Dites hardyment
 Vostre pensement
 La le sentement
 Cest assez congner

¶ Faulx parler
 Dray mest vng torment
 Que treuve forment
 Tout le parement
 Qui est en moy seu

¶ Dray raport
 Verite est Vertu qui tout command
 Et si ressourt d'abismes tellement
 Que son menteur finablement ataint
 Dont son brasier apres le feu destaint
 Qui est priue/mysant et tenebreux
 Car le soleil de ses rays hallereux
 Morque tous clerks apres l'obscurte
 Et de tout autre empesche la clarte

Semblablement apres ce diuers trouble
 Et mesdisans de male bouche et enuie
 Couient tresbien q' honneur femenin doubte
 Sans que iamaiz qui quey parle le trouble
 Et que femme en soit plus affinye
 Ne quelle soit par mesdisans tauye
 Car vne fois vertu mise en hault
 Legierement ne pent auoir deffault

Pource fault il que vous nous confessez
 Publiquement Vostre maluolence
 En declairant par quoy tant oppressez
 Sont leurs hōneurs/ par motz quanez dressez
 Par les moyens de voz faitz et science
 Sans procurer chose deshonorable
 Contre honneur femenin le louable

¶ Dray

¶ Faulx parler
 Je confesse bien quenuis le face
 Car cest contre l'ordre de ma maniere
 Que femme fut iadiz bien fait et grace
 Cest ce encor qui a homme fait place
 Or y maintien bon loz en sa droicture
 Mais que femme parfaicte creature
 Soit en tout bien sans nul villain meffaitz
 Je ne le croy/ne ne croiray iamaiz

Car plusieurs sont mal inclinees
 Par fol conseil a volente mauuaise
 Qui souuent veulent leurs daines destinees
 Et en leur mal sont treffort obstinees
 Car leur malfait iamaiz ne se reparera
 Si ie dy tout il ne vous desplaira
 Aprendre tout sont diuerses personnes
 Si conuient bien quil en ait de bonnes

Ce non obstant par ma confession
 Neccsite ne leur vueil imposer
 De laisser nostre possession
 Car nous pouons bien et par succession
 Contre dames mal dire et proposer
 Et tous ses faitz faulxement exposer
 Cest nostre droit et raison naturelle
 Tousiours sera et en ce monde telle

¶ Dray raport
 Faulse langue venimeuse
 Trop mordant/trop dangereuse
 En ses mors trop angouisseuse
 Perilleuse
 Et sans respit oultrageuse
 Que pense tu doncques faire

Non accointance est doubtense
 La volente rigourense
 La facon suspecconneuse
 Et songneuse
 Tu es chose enuieuse
 Et qui ne veulx plaire

Tu es prest a tout mal faire
 De tous mauky dire et retraire
 Et veulx aux Vertus desplaire
 Pour attirer
 Sens a ouyr le contraire
 De bonne oeuure et Vertueuse

fin

Et en ce point Bueil deffaïre
Honneur le tresdebonnaire
Quais le diuin sagittaire
Pour sallaire
Ne rendra en son affaire
Port aigre et sangoureuse

Doïr d'aspic et serpentines
Escandant Doïr femenines
Par tes paroles legieres
Sont du diables messagieres
Queillir fleur sur les espines
Fait delaisser les racines
Car les pommes sont fenies
Comme on voit par leurs mesgnies

Quais les fleurs et odeurs fines
Par ce quelles sont voisines
Des chardons/leurs odeurs chieres
Gardans saines et entieres
Ainsi les Vertus diuines
Par leurs gorges interines
Blasmees sont les bergieres
Passionneaus sur les frontieres

Lacteur

Raison voyant les aduocatx debatre
Et soubstenir leur cas comme dit est
Pour la rigueur des felons abatre
Voult sur le tout proferer son arrest
Et chascun deulx fut ententif et orest
Pour ouyr dire sur le cas pretendu
Qui deuement estoit en tel apprest
Bien assailly/bien aussi deffendu

Si fist crier que chascun fist silence
Pour mieulx son arrest proferer
Car moult de gens furent a l'audience
Qui sur ce cas ouyrent conferer
Alors raison ne voult plus differer
Vray iugement/equite et iustice
Voult l'opaulment en elle mederer
Tout ce qui chiet au cours de son office

Dont demanda a ses deux aduocatx
Que ilz vouloient la sentence estre dicte
Et ilz respondent que la Valeur du cas
Estoit assez prouuee et contredicte
Que chascun veult estre assoult et quitte
Du condamne sil vient ainsi a point

Lors la dame qui par tout tant prouffite
Son exorde commenca en ce point

Raison royne des haults entendemens
Cause et moyen de tous les elemens
Dame en Valeur/la princesse dhonneur
A tous ayans bons et sains iugemens
Et qui ayment les Vrays commencemens
De toute paix et finement derreur
Salut en dieu le haultain empereur
Et en sa loy treshumble obeissance
Regenter soubz nostre aide et puissance

Voulons tenir concorde et Vnion
Et abolir toute diuision
A noz subgetz ainsi que deuons faire
Pour euitier toute rebellion
Du plusieurs fois de sang effusion
Et par ainsi en deuons satisfaire
En querant ce qui a dieu doit plaire
Ce sont Vertus et aussi lauditoire
De tous Vices Vilement nous desplaire

Et pource est il que pour Vnion mettre
Auecques ceulx qui se veulent soubzmettre
A noz rapors/iugemens et desiroitz
Voulans de fait extollir et demettre
Ce que rigueur et femme y veult permettre
Qui plusieurs fois fait variier noz ditx
Pource faisons le signe de la croix
En inuocant le tressaint nom de dieu
Pour assisier aux presens en ce lieu

En ce cas cy le tout considere
Le tout veu et le tout pondere
Le tout gouste par saueur fade et mure
La court perscript Vng cas immodere
Voult torture et sans cause inferre
Dont fort greue le complaignant demeure
Et affin quainsi chargie ne meure
Nous en dirons par declaracion
Ceste presente determination

Si declaire comme dit Vray rapport
Que ce pendant a este de grant tort
Ainsi batu de playes plus de cent
Et sa acquis par deuant nous support
De tel meffait et oultrageux support
Il a bien fait/et la court si consent

En le disant trespur et innocent
Des iniures contre luy preferees
Et les dirons contre nous inferrees

Car l'homme ayant en luy raison humaine
Mettra pouoir/trauail et paine
A soubstenir honneur en bonne attente
Car cest moins mal que tollir Vne rente
Du Vng bien meuble a Vne noble dame
Que de blecer contre raison sa femme

fame est en femmes Vne luy sans couronne
Qui s'adonne de tous biens enuironne
Et sa clarte fait en tenebres luyre
Femme dhonneur sa maistrise guerdonne
Et deuant tous eternel loz luy donne
Car elle fait moult de Vertu coustruire
Femme est qui par honte se doit destruire
Tenant honneur en Vng trosne et gloire
Et homme na autre aide ou adiutoire

Bonne et pure pierre precieuse
Qui est tousiours en femme Vertueuse
Comme en or fin par droit compas assise
Monstrant en elle Vne lueur ioyeuse
Qui corrompt tout erreur tenebreuse
Car Verite lumiere luy attise
Droit la soubtient/lopaulte lauctorise
Grace luy fait support et assistance
Et gloire apres la preserue doffence

Dont ces faulx iniques et peruers
Qui escriuent par prose et par Vers
Contre tel bien parole detestable
Disons de fait menteurs par diuers
Ausquelz par droit sont patens et ouuers
Les hups denfer et la Voie des diables
Et les prinons de tous lieux honorables
Principalement par la Voie et chemin
Qui sont donnez a honneur femenin

Et faulx parler plain de Benin mortel
Nous declairons Vng murdrier criminel
Dung filz de diables auecques ses complices
Si soient mis en torment eternel
Car il deffend tout honneur temporel
Contrariant toutes Vertus et Vices
Et puis quilz sont si plains de malefices
De tout honneur la porte leur soit close

C. pc viii

Ainsi que droit sur leur cas se dispose

Par la sentence et arrest que donnons
Publicquement Bray raport approuuons
Ses bons propos/son loyal plaidoye
Et faulx parler par tout droit reprouuons
Et ses facteurs auec luy condamnons
Ensemble ceulx qui les veulent aider
Les declairons tant qu'on peut soubshaiter
Destopaulx/faulx/iniques et maulditz
Dannez ensemble auecques leurs mesditz

Et aux dames adingons leur honneur
Cler/quitte/franc de meffait et de erreur
Et par expres des faultes exposees
Car faulx parler le Benimeux menteur
Par malice de son furieux cueur
Les controuua pour estre proposees
Soient doncques les dames disposees
A tout honneur/car par nostre sentence
Nous imposons aux mesdisans silence

Dres la probacion de cest arrest hon
neur femenin et Bray raport a leurs
adherens remercient dame raison
de sa bone iustice/mais dautre part
faulx parler qui ne peut laisser ses iniquitez a
malices esquelz il est endurcy dist quil appelle
roit par denant pre. Monteffoye Raison tin t
son appellacion come friuolle/et ne voult dis
ferer pour icelle / Adonc icelluy faulx parler
come par maniere de ieu dist quil estoit quitte
de payer l'ypocras. Sur ce point dame raison
print honneur femenin par Vng des bras a son
cheualier par lautre/ et se mirer hors du parcs
quet et les assistans aussi/et ainsi ne sceuz que
tout deuint. Mais affin doublier ma premiere
melancolie de passe teps ay cy redige p escript
la decepcion de ladicte court selon ce quil men
a peu souuenir.

Desdisant poingt
Quant il voult oingdre
Jaingt et enoingt
En lieu de poingdre
Dame deloz
Aduisez y
Par le propos
Quauez icy

h h ii

Ne donnez place
A faulx parler
Tournez la face
Laissez le aller

Prenez en gre mon petit labeur
Je lay empreine pour conseruer honneur
En bonne femme en son auctorite
Regard napez aux motz a la couleur
Recongnoissant que de bon cueur

Fueille

En maquittant me deuez auoir quitte
Mais saucun mot il ya mal dicte
Je Vous prie pour dieu quon me pardonne
Car ie requiers en bonne verite
Honneur tenir en sa prosperite

A mon pouoir du sens que dieu me donne
Vous dames dont en qui honneur foisonne
Le tel traicte Vostre aduocat direz
Tout bellement sil Vous plaist le lirez

¶ Apres que le dieu damours eut fait faire au iardin de plai
sance sa chasse et pipee. Et que l'aduocat des dames eut ob
tenu arrest contre ceulx q ne sauuent honneur femenin par
faulx parler qui cōtinue faulces paroles Les amans firent
balades ioyeuses et amoureuses ainsi quil sensuyt



¶ Balades amoureuses



Daintes/souspire confiz
en grief ardire
Dolleur/tristesse et Vie
lamentans
Et en langueur qui lonz
guement me dure
Par Vray desir employe le mien temps
Mais ces griefz maulx q ainsi me guetroians
Seroit ma dame assez briefment finer

Sil luy plaisoit par ses regardz ryans
Dung seul regard mon cueur enluminer

Tant a en tout excellante figure
Doulce/plaisant/humaine et suffisans
Que puis bien comparer sa figure
Au roy phebue ses regardz attrayans
Qui fait la chappelle resplendissans
Par la nette verriere sans casser
Trestout ainsi peut ma dame sachans
Dung seul regard. cc.